Le trésor caché dans les marges

25 mars 2019
Print

Le mouvement de sortie de soi demandé par le pape est avant tout celui de Dieu lui-même. C'est ce dont témoigne l'histoire du salut, de l'Ancien au Nouveau Testament. À travers l'exemple de Jésus qui s'est identifié aux exclus, il nous est rappelé que l'alliance avec eux est porteuse d'une force salvatrice.

Depuis le début de son pontificat, et dès les congrégations générales préparatoires au conclave, le pape François appelle l'Église à sortir d'elle-même pour aller vers les périphéries :

L'Église est appelée à sortir d'elle-même pour aller jusqu'aux périphéries, pas seulement les périphéries géographiques, mais aussi les périphéries existentielles : là où réside le mystère du péché, de la douleur, des injustices, de l'ignorance et du mépris du religieux et de la pensée, là où résident toutes les misères.

Aller vers les périphéries : comment comprendre cette expression ? Il s'agit, dans un premier sens, d'un mouvement de sortie géographique : pour aller du cœur des villes vers les périphéries urbaines, pour aller des peuples vivant l'opulence vers les peuples connaissant la misère, la guerre, l'injustice institutionnalisée, pour aller des milieux sociaux mis au sommet de nos sociétés vers ces populations comptées pour rien aux yeux de ce monde. Le pape précise qu'il s'agit aussi des périphéries existentielles, humaines (Evangelii Gaudium, 46), des lieux où se concentre ce qui déshumanise l'être humain. Par cet appel à aller vers les périphéries, le pape François appelle l'Église à « sortir » : à sortir de sa conscience isolée (EG, 8), de son confort (EG, 20), de ses sécurités (EG, 49), de sa préoccupation d'être le centre (EG, 49), bref, à cesser d'être autocentrée, « autoréférentielle ». L'enjeu est dès lors de mettre les périphéries, les pauvres, « au centre du cheminement de l'Église », d'aller vers eux pour être témoins auprès d'eux de la joie de l'Évangile qui déborde de nos cœurs par la rencontre du

Christ et pour « accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux » (EG, 198). La conséquence de ce mouvement de sortie est une radicale réforme ecclésiale qui met en chemin vers « une Église pauvre pour les pauvres » (EG, 198), une Église où les pauvres se sentent chez eux. Mais quel sens, quelle signification profonde a ce déplacement vers les périphéries auquel appelle le pape François ? Est-ce simplement un mouvement géographique ou devons-nous y discerner une autre profondeur ? Pour poser autrement la question, ce mouvement de sortie de soi pour aller vers les périphéries est-il seulement celui de l'Église ? N'est-il pas plus fondamentalement celui de Dieu lui-même ? Suite dans le pdf ci-dessous.

L'article dans son ensemble est disponible dans la Revue **"Christus"** n°259 Juillet 2018

titre documents joints

- conference_laure_blanchon_mars_2019.pdf

URL source:https://www.fondationjeanrodhain.org/theologie-de-la-charite/recherches-contemporaines/le-tresor-cache-dans-les-marges